

SOMMAIRE

N° 35-36 - Mai-Août 1978
Volume VI

AVANT-PROPOS.		2
Quelle coopération culturelle pour préparer un nouvel ordre économique international ?	STÉPHANE HESSEL	4
Un nouvel ordre éducatif international à la recherche des éducations transculturelles.	ROLAND COLIN	7
Disparités éducatives et conscience régionale.	PIERRE FURTER	15
Le rôle des organisations internationales dans l'évolution de l'éducation comparée	MICHEL DEBEAUVAIS	23
DOCUMENT PÉDAGOGIQUE N° 10.		I-II-III-IV
En direct...		
	● D'AUSTRALIE : UNE LEÇON DONNÉE PAR LE TIERS MONDE.	29
	● DE DAKAR : LE CENTRE D'ÉTUDES DES CIVILISATIONS DE DAKAR (C.E.C.).	32
	● DE BRAZZAVILLE : QUELLE CRITIQUE ADOPTER POUR LA LITTÉRATURE AFRICAINE ?	33
	● DE QUÉBEC : LA POÉSIE DE L.S. SENGHOR ET SON ENRACINEMENT EN TERRE AFRICAINE.	38
D'un livre à l'autre :	● SANS TAM-TAM. ● DEVINETTES TONALES.	40 41
Linguistique :	● LE DICTIONNAIRE RWANDA. ● PRÉSENTATION DU KIKONGO. ● UN INVENTAIRE DES PARTICULARITÉS DU FRANÇAIS D'AFRIQUE. POURQUOI ET COMMENT ?	42 46 49
Psychologie :	● PIAGET ET L'ÉDUCATION	53
Documentation :	● BIBLIOGRAPHIE ● LE DOCUMENTALISTE UNIVERSITAIRE.	58 63



Couple de statuettes Dogon-Mali

RECHERCHE PÉDAGOGIE ET CULTURE

directeur de publication

François Vuarchex

rédacteur en chef

Denyse de Saivre

conseiller technique

Bernard Clergerie

AUDECAM

100, rue de l'Université

75007 Paris

Les articles

publiés dans cette revue

n'engagent

que la responsabilité

de leurs auteurs.



N a déjà beaucoup écrit sur le nouvel ordre économique international, et sur les conséquences qu'il devrait entraîner en matière éducative et culturelle. Peut-être venons-nous tard ? Nous ne le pensons pas, car nous essayons, d'après la problématique que représente ce nouvel ordre économique international, d'étudier, dans l'optique propre aux lecteurs de cette revue, son incidence sur des systèmes éducatifs qui devront aller en se diversifiant de plus en plus, ce qui nous place dans une perspective d'éducation comparée.

Stéphane Hessel a bien voulu ouvrir ce numéro, en montrant qu'à l'usage, l'importation de nos « modèles » occidentaux, s'avérerait nocive, a fortiori dans le futur, au point de vue économique, car avec une croissance de type occidental, les ressources de la planète n'y suffiraient pas. Quant au plan culturel, ce serait l'anéantissement de l'individualité, de l'authenticité que nous ressentons déjà souvent si douloureusement en passant d'un pays à l'autre, d'un continent à l'autre. Mais il fait ressortir, à juste titre, le fait que ce nouvel ordre économique se caractérise par des traits négatifs. On a tendance, en effet, à considérer ce qu'il ne doit pas être plutôt que ce qu'il doit être. La tâche, dans l'imbrication des systèmes où nous nous trouvons, est difficile. Il semble donc que la recherche doive porter sur « l'équilibre à trouver entre chaque système socioculturel national et l'appareil éducatif qui peut lui convenir. »

Ceci doit d'abord permettre de différencier profondément les pays réunis sous le vocable de « sous-développés », et c'est là un apprentissage de la « singularité ». A cet égard, c'est à la coopération culturelle qu'il appartient de protéger cette originalité par la connaissance que l'on en prend et non par l'ignorance de ce qui la menace. C'est aussi, de part et d'autre, un apprentissage de la liberté.

C'est ici que doit intervenir la volonté politique et que peut se glisser l'espoir car, de plus en plus, depuis quelques années, les dirigeants des pays du Sud ont pu progresser dans l'esprit critique envers une modernité non adaptée.

Roland Colin traite d'un nouvel ordre éducatif international, à la recherche des éducations transculturelles. Il propose une définition de la culture en relation avec le système social : la socioculture, marque de l'identité d'un groupe située dans un environnement que l'on appelle « écosystème ». Il procède à une démarche d'analyse d'un système socioculturel, en choisissant un exemple pour illustrer son hypothèse : la société Sara au Sud du Tchad, considérée comme un ensemble déterminé par un processus de régulation, si bien que toute innovation va poser le problème de sa compatibilité ou de son incompatibilité avec l'ensemble. Sans doute, au cours de l'histoire, les communications entre cultures, pacifiques ou non, ont été constantes. Mais il est évident qu'à l'heure actuelle, on assiste à l'établissement d'un système d'interaction généralisée. L'auteur se livre alors à une étude de la situation transculturelle et à une analyse historique des contradictions de modèles, la recherche du nouvel ordre économique international constituant la problématique actuelle de ce mouvement des sociétés et des cultures. Il s'agit, au sein des contradictions intervenant à tous les paliers d'analyse, de pouvoir procéder à un rééquilibrage, de créer de nouveaux modes de régulation, ce qui implique que l'on accepte « la contradiction socioculturelle comme fondement de l'apprentissage, afin de la réduire, par une transmutation, en pratique sociale maîtrisée ». Et c'est la force du mouvement social qui pourra faire progresser ce nouvel ordre.

C'est à une véritable radioscopie de « la question régionale comme révélatrice des disparités » que se livre Pierre Furter, dédramatisant, par une analyse rigoureuse, des concepts qui, souvent, par leur imprécision et la méconnaissance de leurs fondements chez ceux qui les utilisent, risquent de devenir brûlants. Au fur et à mesure que fut rejetée l'idée du modèle unique d'enseignement, sont apparues, tant dans les conférences internationales que dans bon nombre d'ouvrages, des études sur les régionalismes, expressions à la fois d'un nouvel ordre économique et de nouvelles références pour l'éducation comparée.

En effet, sous l'influence des organisations internationales et des statistiques et informations disponibles en matière d'éducation comparée, les politiques nationales sont établies à partir de comparaisons internationales, alors qu'un territoire est constitué d'espaces hétérogènes où sera interprétée différemment une politique éducative homogène. Autrement dit, les instruments d'analyse dont on dispose sont artificiels, et la structure des relations entre systèmes sociaux est le produit de l'histoire.

L'auteur s'intéresse tout d'abord aux mouvements régionaux comme moteurs d'un (autre) développement. Il s'agit de montrer que si un modèle de croissance uniforme crée des « disparités [qui] ne peuvent qu'engendrer des inégalités, contrairement à un repli d'autodéfense, les mouvements régionaux comportent en eux des forces sociales pouvant servir à un autre développement ». Puis Pierre Furter se pose la question du culturel : instrument ou objectif des revendications régionales. L'alternative est plausible.

Les revendications culturelles ne doivent pas se comprendre uniquement comme des mécanismes d'autodéfense « mais comme une façon de se redécouvrir comme un sujet historique ». Il s'agit d'aller au-delà des survivances pour réveiller des espérances culturelles. Ce qui soulève le problème de la créativité culturelle et de l'autonomie du pouvoir régional. Pour que les mouvements régionaux ne soient pas perçus comme des mouvements folkloriques passagers, ils devraient répondre à deux exigences : celle de l'articulation du plan coordonné de développement culturel dans celui, plus vaste, du développement global économique de la région, et celle du contrôle d'un espace pouvant être organisé et structuré par la collectivité.

C'est une stratégie difficile, souvent ambiguë dans ses compromis et ses alliances. L'auteur étudie ensuite les revendications régionales face aux politiques de régionalisation, en classant les mesures possibles en trois catégories, non sans

rappeler les interactions qui existent entre celles-ci : déconcentration, diversification et décentralisation, mais il insiste sur le fait qu'« une régionalisation de l'éducation ne pourra avoir des impacts suffisants et prolongés que si elle fait partie d'un développement culturel qui mette en place un réseau écologique de diffusion et d'expression afin de faire communiquer entre elles toutes ces microcultures ». L'article se termine par une réflexion sur la question de la conscience régionale et de la remise en question de l'État-Nation, c'est-à-dire sur les sociétés pluralistes où la diversité devrait n'interdire en rien les échanges grâce à un consensus global.

Michel Debeauvais fournit une importante contribution sur le rôle des organisations internationales dans l'évolution de l'éducation comparée, montrant en particulier le passage du modèle mondial unique à la reconnaissance de la diversification des systèmes éducatifs à partir des années 70 pour en arriver aux conditions nouvelles actuelles. Si les tendances nouvelles déjà perceptibles se développent, elles conduisent à une reformulation des concepts concernant les fonctions des systèmes éducatifs, donnant ainsi une toute autre orientation à l'éducation comparée.

On trouvera à la fin de cette publication une documentation en rapport avec le thème traité.

En outre, nous inaugurons dans ce numéro l'ouverture de nouvelles rubriques, mobiles suivant les articles qui nous parviennent. En effet, certains d'entre eux n'ont pu être inclus dans la livraison précédente « Situation de langage et enseignement » ; aussi, les regroupons-nous ici et dans le numéro suivant, sous la rubrique « Linguistique ». D'autres articles qui ne sont pas en relation directe avec le thème risqueraient d'attendre trop longtemps leur publication, aussi ouvrons-nous également cette fois-ci une rubrique « Psychologie ».

R. P. C.